Comment choisir un chant pour la liturgie

Trois types de chants pour la messe :
Les chants du propre
Les chants de l'ordinaire
Les acclamations, répons, antiennes et refrains, litanies, etc.

Des fonctions différentes :
Louange, supplication, acclamation, action de grâce, méditation …
Un chant d'ouverture n'est pas un processionnal de communion ni un chant d'envoi.

Par rapport à l'action liturgique :
Le chant est un rite en lui-même ;
Le chant accompagne un rite ;
Le chant n'accompagne aucun rite mais nourrit la prière de l'assemblée.

Le temps liturgique
Avent, Noël, Carême, Semaine Sainte, Temps pascal, Temps ordinaire, Fêtes….

Les qualités du chant :
Le chant est-il bien écrit (texte et musique) ? Est-il facile à mémoriser ?
Est-ce un chant durable ou à usage ponctuel ?
Un chant d'ambiance ou un chant élaboré ?

Le type d'assemblée
Nombreuse, moyenne ou réduite
Paroissiale, diocésaine, groupe de prière, etc.
Enfants, jeunes, personnes âgées, pratiquants réguliers ou occasionnels, etc.

Le répertoire en usage
Repérage d'un fonds commun de type paroissial
Autres répertoires : revivaliste (charismatique), monastique, etc.
Répertoire local éventuel

Les moyens musicaux
Musiciens, chanteurs, solistes…
Quels instruments ? Orgue ou guitare, synthétiseur, flûtes, percussions …

Le support pour l'assemblée : manuel ou feuille de chants ?

1er critère de choix **: la convenance** par rapport à l'action liturgique

Autres critères :
L'appropriation du chant par l'assemblée
Le chant doit dire la foi de l'Eglise, mettre dans l'attitude spirituelle requise, construire la mémoire croyante des fidèles, etc.

D'autres paramètres sont à prendre en compte : la thématique qui n'est pas liée aux textes du jour (ex : dimanche de l'unité, des vocations…), les contraintes éventuelles qui limitent le choix, le lieu de la célébration, les circonstances particulières de la célébration, etc.

Ce que disent les textes officiels :

La musique sera d'autant plus sainte qu'elle sera « en connexion étroite avec l'action liturgique ». Le chant doit « favoriser la participation active des fidèles ».[1]
Les textes disent dans quel esprit il faut choisir un chant liturgique mais ils ne disent pas quel chant choisir. Le choix revient au discernement des programmateurs (ceux qui préparent et animent la liturgie) ;

Le bon choix :

- Ne pas se contenter d'impressions mais confronter tel chant précis à ce que dit la liturgie ;
- Examiner le texte : solidité, profondeur, attitude spirituelle, sources bibliques…
- Analyser la mélodie : est-elle au service du texte ou le fait-elle passer au second plan ?

Les textes de la liturgie seront toujours premiers.
Sauf pour de rares exceptions, le texte d'un chant n'est pas écrit pour un dimanche donné (c'était le cas avec les introïts grégoriens). Il faut donc le regarder de près avant de faire un choix.
La musique a aussi son importance. Permettra-t-elle au chant de remplir sa fonction ?

Les difficultés du choix

Le discernement est difficile aujourd'hui pour trois raisons :

- La recherche du plaisir au détriment de la fonctionnalité

Or, dans la liturgie le chant doit avant tout remplir une fonction et mettre dans une attitude spirituelle. Il n'est pas d'abord destiné à plaire aux oreilles des utilisateurs, même si le plaisir de chanter n'est pas exclu.

- L'influence de la musique de variétés

Elle fausse notre rapport au chant liturgique trop souvent perçu comme une chanson soumise aux modes passagères. Dès qu'un chant ne plaît plus, il faut en changer et le remplacer par un autre « tube ». D'autre part, elle fait souvent passer le texte au second plan par rapport à la musique.

- La surproduction de chants religieux diffusés sur le marché

Le choix des chants est soumis aux pressions des courants actuels qui ne vont pas dans le sens de l'enracinement d'un répertoire mais qui favorisent plutôt son instabilité et la consommation de chants « jetables ». La surabondance de chants rend le repérage difficile.

- Le choix d'un chant pour la liturgie ne devrait pas être conditionné uniquement par le goût d'une seule personne (animateur, prêtre, etc.), voire d'un groupe particulier.
Il faut se méfier de nos critères subjectifs : ne pas programmer un chant uniquement parce qu'on l'aime bien, ou au contraire le rejeter parce qu'on l'a trop entendu.

Remarque : Le répertoire liturgique en français n'a pas la même stabilité que le répertoire liturgique en latin. Il est pléthorique, évolutif et diversifié puisqu'il comprend aussi bien des cantiques traditionnels (cantiques de Noël) que des créations récentes. Contrairement au répertoire grégorien, il n'est soumis à aucune prescription officielle et n'a pas encore acquis le poids d'un patrimoine musical reconnu.

[1] Cf. Constitution sur la Liturgie et l'Art de célébrer la Messe.